

Listes Nanterre Autrement en soutien à la candidature de Philippe Gervais-Lambony Profession de foi

La démocratie au sein de notre université est une nécessité pour réussir. C'est-à-dire : affirmer la place de Nanterre comme pôle majeur de recherche et de formation original et attractif, tout en améliorant conditions de travail et d'études. Pour tenir ce triple objectif, nous devons nous rassembler et débattre pour décider.

Depuis 2007, les réformes de l'enseignement supérieur et de la recherche vont dans le même sens : autonomie, dérégulation et compétition. Les appels PIA successifs ont déjà dessiné une hiérarchie des universités dans laquelle Paris Nanterre n'est pas en position favorable. Des étapes sont à venir dès 2021 : mise en œuvre complète de la loi sur la transformation de la fonction publique et de la future loi de programmation pluriannuelle de la recherche. Ces réformes continues créent de la frustration et poussent à une concentration des pouvoirs qui met à mal la cohésion de notre communauté. Or notre force réside non dans la compétition interne mais dans la coopération, le respect de nos diversités et des synergies qu'elles permettent de susciter, l'envie de faire ensemble. Il faut donc procéder autrement. Ceci ne sera possible que si nous savons anticiper pour maîtriser notre temps. C'est la condition de l'efficacité : des décisions prises sans débat seront mal appliquées. Centralisation et verticalité sont des formats d'un autre temps. C'est pourquoi toutes les listes Nanterre Autrement, qui soutiennent la candidature de Philippe Gervais-Lambony à la présidence, s'engagent à :

1. Réformer en profondeur les modes de prise de décision

Plaçons au cœur du dispositif le Conseil Académique (CAC) qui rassemble Commission de la Recherche (CR) et Commission de la Formation et de la Vie Universitaire (CFVU). Créons une nouvelle vice-présidence, élue par le Conseil Académique Restreint (CACR), pour agir sur les conditions de travail et les déroulements de carrière. Rénovons la vice-présidence CFVU en la pensant comme une équipe qui associe les composantes. Appuyons-nous sur l'expertise de nos services et renovons leurs liens avec l'équipe présidentielle. Favorisons les remontées de propositions en nous appuyant sur trois collèges autonomes : des UFR et instituts, des ED, des UR. Chaque composante doit pouvoir affirmer ses priorités tout en participant pleinement du projet d'établissement.

2. Valoriser la diversité des formations et des pédagogies

Affirmons la plus-value du lien recherche/formation. Améliorons et valorisons, par une communication réorientée, l'encadrement de qualité offert à Nanterre que ce soit dans les formations disciplinaires ou interdisciplinaires : l'objectif est de s'adapter aux besoins nouveaux et de gagner de nouveaux publics étudiants. Donnons toute leur place à la formation continue et à l'apprentissage. Reconnaissons le travail des responsables des formations, soutenons la diversification des pédagogies. Admettons que les temporalités communes n'excluent pas l'aménagement de temporalités spécifiques à chaque fois que le bon sens y appelle. Sachons aussi réagir sur le temps court : 2020 sera l'année de mise en œuvre du LMD4, associons composantes et conseils centraux pour mettre en œuvre en cours de contrat les ajustements nécessaires.

3. Accompagner les évolutions de la recherche et maintenir la diversité de ses formes

Pour préserver le temps long de la recherche assurons la stabilité des crédits récurrents des UR. Définissons notre propre « excellence » et valorisons la diversité de nos recherches : les projets au budget modeste doivent être soutenus autant que les plus lourds. Nous pouvons réussir à l'échelle locale (pensons aussi en fonction de cet objectif l'appui aux unités de recherche) autant qu'à l'échelle européenne (créons pour cela une vice-présidence Europe).

4. Produire notre espace, maîtriser notre temps

L'amélioration du vivre ensemble sur les sites de notre université repose sur la participation de tous ses membres, autour des questions de : santé, logement étudiant, vie culturelle, activité sportive, bien-être, sécurité, égalité, accessibilité, écologie. A l'échelle de nos sites, cela suppose aussi un travail de fond sur les questions patrimoniales et de locaux. Ceci n'est possible que dans des temporalités mieux maîtrisées et moins fragmentées : établissons nos priorités sur le temps long, sachons définir les urgences. C'est la condition pour bien assumer toutes nos responsabilités. Celles-ci sont envers nos étudiantes, étudiants et personnels, mais aussi envers la société, elles relèvent du social et de l'écologie. Fixons à 4 ans nos objectifs dans ces domaines : un campus plus durable, des conditions de travail améliorées grâce à l'écoute suivie d'action, des liens renforcés avec nos partenaires, des succès concrets dans les luttes contre les discriminations et les précarités.

5. Coordonner mieux

Nos atouts sont nombreux, mais trop peu coordonnés, la dispersion est grande et les empilements trop complexes : ComUE Paris Lumières, CNRS à travers nos UMR et notre MSH, La contemporaine, Campus Condorcet, notre fondation, projet EDUC, mais aussi les programmes investissement d'avenir obtenus et dont nous sommes porteurs ou partenaires... Créons une vice-présidence Partenariats pour coordonner nos actions, structurons mieux notre ouverture à l'international grâce à la mise en place d'une commission « International ».